

C H A P I T R E X I I.

Des Elixys.

LE nom d'Elyxir vient du verbe grec, *ἐλκω traho*, parce qu'en faisant l'Elyxir on tire la plus pure partie des mixtes, ou de *ἐλέξα auxilior*, à cause du grand secours qu'on tire de ce remede dans la Medecine, quelques-uns veulent qu'il dérivent du mot Arabe *Alechfiro*, qui dénote une extraction de quelque essence. On appelle quelquefois l'Elyxir *Enchiloma*.

L'Elyxir est un esprit ou une teinture quintessencielle de plusieurs mixtes choisis contenant leur substance la plus pure; il est destiné pour les usages internes.

Elixyr de propriété.

Prenez de la myrrhe choisie & de l'aloës succotrin, de chacun deux onces, Du safran oriental, de chacun une once.

Ces drogues pulvérisées seront mises dans un matras, & on versera de l'esprit de vin par dessus jusqu'à ce qu'il surnage d'un doigt: après cela le vaisseau étant bien bouché & mis dans un lieu chaud, on laissera la matiere en digestion pendant deux jours: ajoutez y encore de l'esprit de soufre à la hauteur de quatre doigts, laissez de nouveau la matiere en digestion pendant quatre jours. Enfin filtrez la teinture & la gardez pour l'usage.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera la myrrhe & l'aloës, on les mettra avec le safran dans un matras, on versera dessus de l'esprit de vin rectifié à la hauteur d'un doigt, on bouchera exactement le vaisseau, & l'ayant placé dans un lieu un peu chaud, on laissera deux jours la matiere en digestion, ensuite on le débouchera & l'on y ajoutera de l'esprit acide de soufre jusqu'à la hauteur de quatre doigts, on rebouchera bien le vaisseau & on le placera en digestion au Soleil ou au bain marie tiède, on l'y laissera pendant quatre jours, après lequel on filtrera la liqueur qui sera une forte teinture & on la gardera, c'est l'Elyxir de propriété.

Vertus.

Il fortifie le cœur & l'Estomach, il aide à la digestion, il purifie le sang, il provoque les sueurs, il abat les vapeurs histeriques, il excite les mois aux femmes. La dose en est depuis quatre jusqu'à seize gouttes.

Dose.

Paracelse est le premier qui a décrit cet Elyxir, plusieurs Auteurs y ont changé depuis quelques circonstances, mais tous s'accordent à tirer la teinture des trois ingrediens qui y sont employez.

Elixyr de vie de Mathiole.

Prenez de la canelle, une once, De tous les santaux, de chacun six dragmes, Des racines de gingembre & de zedoaire, de chacune demi once, De l'écorce de citron & des deux cardamomes, De la semence de melle, des poudres des especes diambra, d'aromatique rosat, diamoschi doux, diamargariti chaud, diarhodon abbat, de gemmis, de chacun trois dragmes, De la noix muscade, du galanga & du gyrosfle, de chacun deux dragmes & demie.

Des

Des semences d'anis, de fenouil, de carotte sauvage, de basilic;
 Des racines d'angelique, de benoite, de reglisse,
 De calamus odorant, de petite valeriane, de pouillot,
 Des feuilles d'éclaire, de thym, de calament,
 De menthe, de serpolet & de marjolaine, de chacune,
 deux dragmes,

Des fleurs de roses rouges, de sauge, de bétouine,
 De rosmarin, de stachas, de buglose & de borache, de
 chacune, une dragme & demie.

Pilez les drogues qui en ont besoin, & laissez les infuser pendant quinze jours dans
 six pintes de bonne eau de vie, puis après avoir bouché le vaisseau, faites-en la distil-
 lation au bain marie dans une alembic de verre: après quoi vous y ajouterez pour une
 seconde infusion de quinze jours,

Du julep rosat, une livre,

Du santal citrin rapé, deux dragmes,

Du musc, & de l'ambre gris, de chacun demi dragme.

Filtrez la liqueur ensuite, & la gardez.

REMARKES.

On pulverisera grossièrement ensemble, les racines, les bois, les écorces, les se-
 mences & les fruits, on pilera dans un mortier de marbre, les feuilles & les fleurs,
 on mettra le tout avec les poudres dans une grande cucurbite de verre ou de grez,
 on versera dessus, l'eau de vie qu'on aura choisie bonne & forte, on bouchera bien
 le vaisseau & on le mettra dans un lieu chaud comme dans du fumier, ou dans
 de l'eau tiède, pour y laisser la matière en digestion pendant quinze jours, en-
 suite l'on se a distiller l'infusion au bain-marie, on separera le recipient de l'alem-
 bic, & l'on mêlera dans l'eau distillée, le julep rosat, le santal citrin rapé, l'ambre
 & le musc pulverisez avec un peu de sucre candi & enveloppez dans un noier,
 on bouchera bien le matras & on laissera la matière en digestion pendant quinze
 jours, l'agitant de tems en tems, puis on filtrera la liqueur & on la gardera, c'est
 l'Élixir de vie.

Il est propre pour l'épileptie, pour les syncopes, pour fortifier le cœur, le cer-
 veau, l'estomach, pour chasser les vents, pour aider à la digestion, pour exci-
 ter la semence, pour corriger la mauvaise bouche; la dose en est depuis une dra-
 gme jusqu'à trois.

Vertus.

Dose.

Cet élixir est composé d'ingrédiens spiritueux & propre pour les maladies auf-
 quelles on les destine; mais comme il y entre une grande diversité de drogues d'une
 même qualité, on pourroit fort bien abréger la composition, en en retranchant
 quelques-unes & augmentant la dose des autres, on pourroit par exemple employer
 le santal citrin pour les trois: le grand cardamome ou graine de paradis pour tous
 les autres cardamomes, les poudres diambra, diamoschi & diarthodon, pour celles
 de gemmis, de aromat. rosat. diamargariti calidi, les semences d'anis & de basilic,
 pour celles de fenouil & de pastinacha, la fleur de stoechas pour celle de bétouine.
 On pourroit retrancher comme drogues inutiles, la reglisse, les fleurs de buglose
 & de borache, car elles ne donnent guere que du phlegme dans la distillation:
 les roses rouges n'y font point non plus nécessaires, puisqu'il y entre de la poudre

¶ Q9999

diarhodon. Il me paroît aussi que le julep est bien peu utile dans cette eau distillée, il l'affoiblit & il ne lui donne qu'une vertu bien mediocre, voici donc comme je voudrois reformer cet elyxr.

Elyxir de vie de Matthiolo, reformé.

Prenez du santal citrin, une once,
De la canelle & du grand cardomo, de chacun une once & demie,
Des racines de gingembre & de Zédoaire, de l'écorce de citron seiche, des poudres des especes diambra, diamoschi doux, & diarhodon abbatis, de chacun six dragmes.
Des semences d'anis & de basilic, des racines d'angelique, de calmus odorant, & de valeriane, de chacunes demie once,
De la noix muscade, du galanga & du girofle, de chacun deux dragmes & demie,
Des feuilles d'éclaire, de thim, de calament, de poiillot, de menthe, de serpolet & de marjolaine, de chacunes une poignée.
Des Fleurs de sauge, de rosmarin & de stachas, de chacunes une demi poignée.
Pilez les drogues qu'il faut piler, puis laissez-les infuser pendant 15 jours dans six pintes de la meilleur eau de vie. Distillez-les ensuite, & faites infuser de nouveau pendant 15 jours dans l'eau distillée
Du musc, de l'ambre gris, de chacun demi scrupule.

Après cela filtrez la liqueur, & la gardez.

Le grand Elyxir de vie de Quercetan.

Prenez des racines de Zédoaire, d'angelique, de gentiane, de valeriane, de tormentille, de scorsonaire, de galanga, du bois d'aloës, & du santal citrin, de chacun trois onces.
Des feuilles de melisse, de menthe rouge, de marjolaine, de basilic, d'hyssope, du thim, du chamapithys, & du Chamadris, de chacun une demi poignée.
Des bayes de laurier & de genievre, de l'écorce de limons & d'oranges sèches, des semences de pivoine, de fœfeli, d'aneth, de fenouil, d'anis, de citron, & de chardon benit, de chacunes deux onces.
Du girofle, de la canelle, du macis, du gingembre, des cubebes, du cardamome, du poivre long & noir, & du spicanard, de chacun une once & demie.
Du benjoin, de la myrrhe, de l'oliban, du succin & du mastic, de chacun six dragmes.
Des fleurs de rosmarin, de sauge, de pivoine, de stachas, de soucy, de lavende, de mille pertuis, de petite centaurée, de betoine, de muguet, de tillot, de chacune deux pincées.
De la chicorée, des roses rouges & de la buglose, de chacunes une pincée.
Du meilleur miel, & du sucre blanc, de chacun une livre.
De la meilleure eau de vie, cinq pintes.

Laissez-les en digestion pendant huit ou dix jours dans un vaisseau bien bouché; après cela faites-en la distillation en mettant dans le bec de l'alembic,
Du safran & de l'ambre gris, de chacun, une dragme.
Du musc lié dans un nouët, une demi dragme.

REMARQUES.

On concassera bien les ingrediens, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, l'eau de vie & le miel, on broillera le tout ensemble, & ayant bien bouché le vaisseau, on le placera dans le fumier ou au bain d'eau riede, pour y laisser la matiere en digestion huit ou dix jours, ensuite l'on adapttera sur la cucurbite un chapiteau de verre, on concassera l'ambre & le musc, on les mettra dans un linge fin avec le safran, on en fera un noüet qu'on attachera au bec de l'alembic par un fil & qu'on fera entrer dans le recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller la liqueur au bain marie, on gardera cette eau distillée dans une bouteille bien bouchée, c'est l'elixyr de vie.

On peut faire brûler le marc des ingrediens qui reste dans la cucurbite après la distillation, & en tirer le sel par la lessive & par évaporation de l'humidité, pour le mêler dans l'eau distillée.

On estime cet elixyr contre l'épilepie, contre la paralysie, l'apoplexie, la lethargie, les syncopes, l'asthme. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Vertus.
Dose.

Comme cette description est fort embarrassante par la grande diversité des ingrediens qui la composent, on pourroit en retrancher les inutiles ou les moins utiles, comme le sucre, la tormentille, la scorsonnaire, le chamépytis, le chamédrys, le fuccin, le mastich, les fleurs de chicorée, de buglose, les poivres, les semences d'aneth & de citron.

Le musc & l'ambre peuvent exciter des vapeurs à ceux qui y sont sujets, je serois d'avis qu'on les retranchât, & qu'on mît en leur place dans l'eau distillée, trois onces d'esprit volatil de sel armoniac.

Le petit Elixir de vie, de Quercetan.

Prenez de la racine de gentiane & des fleurs de petite centaurée, de chacune trois onces.

Du petit galanga, de la canelle, du macis & du girofle, de chacun une once.

Des fleurs de sauge & de rosmarin, de chacune deux pincées.

Du meilleur vin blanc, trois pintes.

Laissez le tout en maceration pendant huit jours; après cela faites-en la distillation selon l'art. Finalement brûlez les cendres, & en tirez le sel, & par la lessive. Le sel étant épaissi & purifié, dissolvez-le dans l'eau distillée, & la gardez pour l'usage.

REMARQUES.

On concassera bien les ingrediens, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus le vin blanc, on bouchera bien le vaisseau & on le placera dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, ensuite l'on fera distiller toute la liqueur au bain marie, on brûlera le marc qui sera resté dans la cucurbite, & l'on en tirera le sel par une lessive qu'on fera des cendres on dissoudra ce sel desséché & purifié dans l'eau distillée, & l'on aura l'elixyr de vie, on le gardera dans une bouteille bien bouchée.

Il fortifie l'estomach & le cerveau, il diminue les fievres intermittentes. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Vertus.
Dose.

Elixir de vie, de Fioraventi.

Prenez du sucre blanc, une livre & quatre onces.

Du miel blanc, quatre onces,

Q q q q q ij

*Des pignons , des amandes , des dattes , des raisins passes & des figues ;
de chacun deux onces.*

Du gyrofle , de la noix muscade ,

Des racines de Zedoaire , de gingembre , de galanga ,

Du poivre blanc & noir ,

Des bayes de genievre & de laurier ,

De l'écorce de citron & d'orange ,

Du spicanard , des cubebes , du cardamome , du bois d'aloës ;

De la canelle , du calamus odorant ,

Des grains de paradis , du macis ,

De l'oliban , de l'aloës hepaticque ,

De la semence d'armoïse & de marjolaine ;

Des feuilles de sauge ,

De basilic , de rosmarin , de menthe ,

De marjolaine , de poüillot , de calament ,

Du sureau , du chamadris , de camapithys ,

De fleurs de stachas , de roses rouges & blanches , de chacune deux scrupules.

Du musc , une dragme ,

De la meilleure eau de vie , deux pintes & chopine.

Pilez les drogues qu'il faut piler , mêlez-les , & les laissez ensuite en digestion pendant dix jours dans une cucurbite bien bouchée : après cela distillez-les au bain marie : Enfin faites que la liqueur circule pendant deux mois au feu du fumier.

R E M A R Q U E S.

On concassera les bois , les écorces , les semences , les bayes , les fruits , les gommes , les fleurs , & les feuilles , on mettra le tout mêlé dans un grande cucurbite de verre ou de grez , on y jettera dessus , le sucre en poudre , le miel blanc & l'eau de vie , on bouchera bien le vaisseau , on le placera dans le fumier pour y laisser la matière en digestion pendant dix jours , ensuite l'on adaptera à la cucurbite , un chapiteau , au bec duquel on attachera avec un fil , le mûlc envelopé dans un noüet , on placera un recipient , & ayant exactement lutré les jointures , on fera distiller la matière au bain marie , on séparera le recipient , on versera l'eau distillée dans un matras qui soit assez grand pour qu'il ne soit rempli qu'à moitié , on adaptera dessus un autre matras , pour en faire un vaisseau de rencontre , on luttera exactement les jointures , on le placera dans le fumier chaud ou au bain marie , pour faire circuler l'eau pendant deux mois , & l'on aura l'elyxir de vie.

Verrus.

Dose.

Il fortifie les parties vitales & la vûë , il est vulnereaire , il excite la semence. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Je trouve dans cette description plusieurs drogues inutiles ou peu nécessaires , qu'on pourroit retrancher , comme le sucre qui reste entierement au fond de la cucurbite , le miel , les pignons , les amandes , les dactes , les raisins , les figues.

On fait circuler l'eau distillée dans un vaisseau de rencontre pour l'exalter & la rendre plus active , mais on se trompe , car bien loin que l'eau soit renduë meilleure par cette preparation , on en laisse toujours échaper la partie la plus subtile , soit par les jointures , soit par les pores du verre , & ce qui reste est plus phlegmatique qu'il n'étoit auparavant , il vaut donc mieux se contenter de faire distiller l'eau si l'on veut l'exalter davantage , il ne faut que la rectifier en la faisant distiller de

nouveau jusqu'aux deux tiers, & rejetant le tiers qui reste comme la partie la plus phlegmatique.

L'Auteur demande qu'après la distillation, on transpose le vaisseau sur les cendres, & que par un grand feu, l'on fasse distiller dans un autre recipient, ce qui pourra s'élever, on aura une eau rougeâtre, trouble & de mauvaise odeur, il veut qu'on la fasse circuler comme la première & qu'on la garde; il l'estime pour les maladies de la matrice, pour la pleuresie, pour la colique, pour le mal des dents, & pour toutes sortes de fièvres. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Elixir des trois ingrediens.

Prenez des racines d'année & d'angelique nouvellement sechées, & des bayes de genièvre, de chacune quatre onces.

Etant coupées & pilées grossièrement, mêlez, & versez dans le matras trois demi-setiers du meilleur esprit de vie rectifié.

Laissez-les infuser dans un lieu chaud, jusqu'à ce que l'esprit de vin soit bien teint. Filtrez-le ensuite, & le gardez pour l'usage.

REMARQUES.

On concassera les ingrediens, on les mettra dans un matras, on versera dessus, l'esprit de vin, on bouchera bien le matras & on le placera au bain marie tiède, on y laissera la matiere en digestion, jusqu'à ce que l'esprit de vin soit bien teint, ce qui arrivera en trois ou quatre jours, on exprimera alors la matiere fortement sur un linge & on la filtrera, on gardera cette teinture filtrée dans une bouteille bien bouchée, c'est l'elixyr.

Il est propre contre la peste, contre l'asthme, la paralysie, l'apoplexie, la lethargie. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux dragmes.

Vertus.
Dose.

Elyxir de Crollius, contre la peste.

Prenez du baume de souphre avec le genièvre & le succin, quatre onces.

De la teinture theriacale avec la myrrhe & le camphre, trois onces.

De l'Elixir des trois ingrediens, une dragme & demie.

Mêlez le tout & le laissez en maceration au bain marie bien chaud, dans un matras exactement bouché pendant quatorze jours, afin qu'il s'en fasse un mélange intime & exact.

REMARQUES.

Le baume de soufre qu'on employera dans cette operation aura été fait avec les essences ou huiles de succin & de genièvre en la maniere ordinaire.

La teinture theriacale myrrhée & camphrée est décrite dans les remarques que j'ay faites sur l'eau theriacale, ensuite de sa description.

On mêlera les trois liqueurs dans un matras assez grand, enforte qu'il ne soit qu'à demi plein, on le bouchera avec un autre matras dont le col entre dans le sien, on luttera exactement les jointures, on placera le vaisseau dans le fumier chaud, & on laissera les liqueurs en digestion pendant quatorze jours, afin qu'elles circulent & qu'elles se mêlent bien, ensuite l'on delutera les vaisseaux & l'on gardera l'elixyr dans une bouteille bien bouchée.

C'est un preservatif & un remede contre la peste & contre les autres maladies contagieuses, il aide à la respiration, il est bon contre l'asthme, il deterge les ul-

Vertus.

Qqqqq iiij

Dose. ceres de la poitrine. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Je trouve cette longue digestion ou circulation assez inutile, puisque les trois liqueurs sont de nature à se mêler & à s'unir très-facilement ensemble.

Elixir d'aulx.

Prenez vingt aulx bien mondez.

Coupez-les, & les écrasez dans un mortier. Mettez-les ensuite dans une cucurbite de verre, & versez par dessus de l'esprit de vin en sorte qu'il surnage de quatre doigts. Distillez-les ensuite au bain marie par plusieurs cohobations, en ajoutant toujours de nouveaux aulx: enfin ajoutez dans la dernière distillation une dragme de camphre, enfermé dans un noüet.

R E M A R Q U E S.

On prendra vingt aulx des plus gros & des plus forts, on en separera le première peau, on les coupera par morceaux, on les écrasera dans un mortier de marbre & on les mettra dans une cucurbite de verre, on versera dessus, de l'esprit de vin rectifié jusqu'à la hauteur de quatre doigts, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on luttera exactement les jointures, ou adaptera un recipient au bec de l'alembic, & après douze heures de digestion à froid, on fera distiller la liqueur au bain marie, jusqu'à ce que l'ail demeure presque sec, on deluttera les vaisseaux, on rejettera le marc des aulx qui sera demeuré au fond de la cucurbite, on y en mettra pareille quantité d'autres preparez de même, on versera dessus la liqueur distillée, on laissera encore la matiere en digestion comme auparavant, afin que l'esprit ait le temps de penetrer la substance des aulx, puis on fera distiller toute la liqueur au bain marie; on réiterera encore une fois la même digestion & distillation, mais en cette dernière l'on ajoutera une dragme de camphre lié dans un noüet, on gardera l'esprit distillé dans une bouteille bien bouchée, c'est l'elixyr d'aulx.

Vertus.
Dose.

Il preserve de la peste, on s'en fert contre les maladies épidémiques. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Elixir de soufre, de Mynsicht.

Prenez du sucre candi, deux onces.

De la myrrhe & du saffran oriental, de chacun une once & demie.

Du mastich, du benjoin, du petit cardamome & de la canelle, de chacun, une once.

Du suc de reglisse, de la confection alhermes, de la racine d'aunée, de chacun six drag.

Des trochisques d'alipra moschata, trois dragmes.

Pulverisez les drogues qui ont besoin de cette préparation, mêlez le tout ensuite, & l'humectez d'esprit de vin de telle sorte qu'il s'en fasse comme une pâte, après cela versez-y de l'esprit de soufre qui surnage de quatre doigts.

Mettez cette matiere en digestion & en circulation pendant un mois, après quoi la teinture sera separée par inclination. On ajoutera ensuite de nouvel esprit sur le marc pour en tirer ce qu'il lui reste de sa qualité, après cela on separera de nouveau la teinture que l'on mêlera avec la première, & on les gardera ainsi mêlées pour l'usage,

R E M A R Q U E S.

On pulverisera grossièrement ensemble la canelle, la cardamome, la racine d'ennule campane & les trochisques d'alipra moschata, d'une autre part le benjoin, le mastich, la myrrhe & le suc de reglisse, d'une autre part le sucre candi, on mêlera les poudres avec le saffran, on en fera une pâte avec la confection alhermes & ce qu'il faudra d'esprit de vin, on mettra cette pâte dans un matras, on versera dessus de

l'esprit de soufre jusqu'à ce qu'il surpasse la matiere de quatre doigts, on bouchera le matras avec un autre pour faire un vaisseau de rencontre, on luttera les jointures, on placera le vaisseau dans le fumier chaud ou bien dans l'eau chaude, pour y laisser la matiere en digestion & en circulation pendant un mois; ensuite l'on separera les vaisseaux, on versera par inclination la teinture, & l'on mettra de nouvel esprit de vin sur la matiere restante à la hauteur de quatre doigts, on bouchera le matras & on laissera le tout en digestion pendant deux jours, puis on filtrera la teinture, & on la mêlera avec l'autre, ce sera l'elyxir de soufre.

Il est estimé propre pour les maladies de poitrine, pour deterrer les poudrons des humeurs grossieres & visqueuses qui causent l'asthme, il fortifie le cœur. La dose en est depuis huit gouttes jusqu'à vingt.

Vertus.

Dose.

Quoique le soufre soit bon pour toutes les maladies de poitrine, l'esprit qu'on en tire étant acide, il ne peut être propre pour les mêmes affections, parcequ'il excite la toux, laquelle fait tellement secouer & ébranler les fibres du poudron, qu'il y a lieu de craindre que cet esprit n'y cause par accident plutôt de l'inflammation que du soulagement, je ne serois donc point d'avis qu'on se servît de cette preparation pour les maladies de la poitrine.

Elixir astmatique de Zuvelser.

Prenez de la canelle & de la semence d'anis, de chacun une once.

Des feuilles nouvelles de calament, d'hysope, de sauge, de rosmarin, de chacune six dragmes & deux scrupules

Des bayes de genievre, des racines d'iris de Florence & d'aunée, de chacune cinq dragmes & un scrupule.

Du Camphre un scrupule.

Ces drogues coupées & pilées seront mises dans une cucurbite de verre, & l'on versera par dessus du meilleur esprit de vin, une pinte.

De l'eau de rose, une pinte.

Laissez le tout en digestion, puis le distillez au bain marie jusqu'à la siccité des especes, ayant mis au bec de l'alambic, dans un noïet,

Du sel armoniac, quatre scrupules,

Du saffran deux scrupules & demi.

Du benjoin & du storax calamithe, de chacun deux scrupules.

On peut laisser le noïet dans l'eau distillée pour lui donner lieu de tirer plus parfaitement la qualité des drogues qu'il contient; & il est bon de rendre la liqueur plus agreable, en y mêlant jusqu'à deux onces de quelque syrop pectoral.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement les ingrediens secs, on coupera & l'on pilera les herbes dans un mortier, on mettra le tout dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus l'esprit de vin & l'eau de rose, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on laissera la matiere en digestion pendant deux jours, on liera au bec du chapiteau ou dans le col du recipient qu'on adaptera, un noïet où seront enveloppez le sel armoniac, le saffran, le benjoin & le storax, on luttera bien les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie: les gouttes de l'eau en distillant, tomberont sur le noïet & elles s'empreindront de la substance des drogues qui y seront contenues, mais afin que l'eau distillée puisse s'en charger suffisamment, on la versera dans une bouteille, au col de laquelle on attachera par un fil le noïet qui y trempera toujours.

Pour rendre cet elixyr plus agreables au goût, on l'adoucirà avec deux onces de quelque syrop pectoral comme avec celui d'hyssope.

Vertus. Il est propre pour l'aithme, pour deterger les ulceres du poumon, pour rarefier & dissiper la pituite visqueuse, pour fortifier le cerveau, pour abattre les vapeurs, pour exciter les mois aux femmes. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Dose.

Cet elixyr sera bon principalement dans les pays froids pour des personnes de temperaments phlegmatiques & robustes, mais si on le mettoit en usage dans les climats chauds ou temperez pour des personnes maigres & sanguines, il y auroit à craindre qu'il n'allumât la fièvre, & qu'il ne causât plus de mal que de bien, il est à la verité necessaire d'employer des remedes rarefians dans cette maladie pour atténuer ou dissoudre les obstructions qui se sont faites dans les fibres des poumons & du diaphragme, mais on en peut employer de plus doux, ou qui agitent moins la masse du sang que ceux qui sont ici décrits.

Elixyr antiépileptique, de Craton.

Prenez des grains de tillot cueillis en automne, deux onces.

Des cendres de petites corneilles tirées de leurs nids, de celles de tourterelles & de crane humain calciné, de chacune une once,

De la fiente de lion, demi once.

Versez sur ces drogues de l'esprit de vin en telle sorte qu'il surnage de trois doigts.

Laissez-les en digestion pendant trois jours, puis filtrez la teinture, ajoutez-y ensuite autant de vin d'Espagne que d'esprit de vin, & quatre onces de sucre candi.

Tirez ensuite le sel par la calcination des feces, & dissolvez-le dans l'elixyr.

R E M A R Q U E S.

On aura dix-huit ou vingt petites corneilles tirées de leurs nids, trois ou quatre tourterelles & environ trois onces de crane humain, on brûlera & l'on calcinera le tout ensemble, on mêlera les cendres & le crane calciné & reduit en poudre, avec les grains de tillot cueillis en Automne concassés & la fiente de lion, on mettra le mélange dans un matras, on versera dessus de l'esprit de vin jusqu'à la hauteur de trois doigts, on bouchera le vaisseau, on le placera dans le fumier chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours, on filtrera ensuite la teinture, & on la mêlera avec un poids égal de malvoisie; ou fera brûler & calciner le marc qui sera resté dans le matras, on en tirera le sel par la lessive, on dissoudra ce sel, & le sucre candi pulvérisé dans la liqueur en les agitant ensemble dans un mortier de marbre, puis on mettra la dissolution dans une bouteille, ce sera l'elixyr.

Vertus. Il est propre pour l'épileptie, pour l'apoplexie, pour la paralysie, pour la lethargie. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Dose.

Cette description est mal imaginée, car en calcinant les corneilles, les tourterelles & le crane humain; on fait dissiper toute leur vertu, qui consistoit dans le sel volatil & dans l'huile, de sorte que l'esprit de vin ne trouve plus rien dans les cendres qu'il puisse extraire, & il ne s'empreint que de la substance des grains de tillot & de celle de la fiente de lion; il seroit donc beaucoup plus à propos d'employer ici le crane humain rapé & les oiseaux plumez & coupez par morceaux, mais comme la plus grande partie du sel volatil qui en fait la principale qualité, resteroit dans la cucurbitre, & seroit consumé par la calcination qu'on fait du marc. Je serois d'avis qu'on

qu'on mit les oiseaux, le crane humain & la fiente de lion dans une cornue, & que par un feu gradué, on en tirât l'esprit & le sel volatil comme on tire celui de la vipere, qu'on mêlât cet esprit & ce sel volatil rectifié avec l'esprit de vin empreint de la substance des grains de tillot & le vin d'Espagne, pour faire de ce mélange, l'elixir. Par ce moyen on auroit ramassé les substances volatiles des mixtes qui sont les plus propres pour fortifier le cerveau, par conséquent pour remédier à l'épileptie. Pour ce qui est du sel fixe, outre qu'il ne serviroit pas ici de grand' chose, on en tire si peu des animaux, que je ne crois pas qu'on en eût seulement quinze grains de ce qui reste dans la cucurbite après la distillation.

Le succe candi n'est pas non plus fort nécessaire dans cette opération, mais si l'on veut en dissoudre dans l'elixyr pour le rendre moins dégoûtant, il n'y a rien qui en empêche.

Elixyr épileptique.

Prenez de l'esprit de coraux & de tartre, de chacun trois onces & demie, Du sel volatil de crane humain, du sang humain, & du succin, de chacun deux scrupules.

Mêlez-les, & les laissez en digestion pendant quatorze jours.

REMARQUES.

On dissoudra les sels volatils dans les esprits de corail & de tartre, on mettra la dissolution dans un petit matras, on le bouchera exactement, & on laissera le tout en digestion pendant quatorze jours, puis on le gardera, c'est l'elixyr épileptique.

Il est propre pour fortifier le cerveau, pour purifier le sang, pour faire suer, pour résister à la malignité des humeurs, on s'en sert dans l'épileptie & dans les autres maladies du cerveau. La dose en est depuis dix gouttes jusqu'à trente.

Pour faire l'esprit de corail, il faut mêler ensemble deux parties de terre sigillée en poudre, & une partie de sel de corail, imbiber le mélange & en faire une pâte avec d'autre sel de corail réduit en liqueur par l'humidité de la cave où on l'aura laissé exposé dans une terrine, on mettra cette pâte par petites boules dans une cornue, on placera la cornue dans un fourneau de reverbere, on y adaptera un grand récipient, on luttera exactement les jointures, & par un feu gradué & bien fort sur la fin, on fera distiller une liqueur qu'on appelle esprit de corail, ce n'est autre chose que du vinaigre dont les pointes ont été détruites ou rompuës par l'alkali du corail pendant la dissolution & la distillation, car le corail reste en substance dans la cornue, c'est pourquoy l'on ne doit pas attendre un grand effet de cet esprit.

L'esprit de tartre, le sel de corail & les sels volatils sont décrits dans mon livre de Chymie.

Il me paroît fort inutile de mettre en digestion les sels volatils pendant quatorze jours avec les esprits, puisque ces sels se dissolvent facilement & en peu de tems.

Les esprits de corail & de tartre sont des liqueurs de peu de vertu, on peut dire même que comme ils contiennent quelque peu d'acide, ils diminuent la qualité alkaline & volatile des sels, je préférerois donc à ces esprits pour cette opération, les eaux Imperiales & de fleurs d'orange: Et voici comme je voudrois réformer cette opération.

Elixyr épileptique reformé.

Prenez des eaux imperiales & de fleurs d'orange, de chacune trois onces & demie, Dissolvez des sels volatils de crane humain, du sang humain & de succin, de chacun deux scrupules,

Faites-en un élixyr.

¶ Rrrrr

Vertus.
Dose.

Esprit de
corail.

Elixir épileptique de Crollius.

Prenez du vitriol calciné à blancheur, imbibe-le d'esprit de vin, pour en faire une masse.

Prenez une livre & demie de cette masse,

De la rapure de crane humain, du gui de chesne, de l'ongle d'éland, & de grains de pivoine, de chacun une once,

Coupez & pilez ces drogues, après cela distillez-les par la retorte à un feu gradué.

Rectifiez ensuite une livre de cette liqueur distillée au bain marie sur des fruits d'anacarde, six dragmes,

Du castoreum, & de la poudre de diamoschi doux, de chacun demi once.

Ajoutez-y ensuite deux pintes d'esprit de vin,

Du sel de pivoine, des liqueurs de sel de perles & de coraux, de chacune une dragme,

Des huiles d'anis & de succin, de chacune deux scrupules.

Mélez le tout, & le laissez en digestion au bain marie, pendant un mois.

R E M A R Q U E S.

On mettra trois livres de vitriol verd d'Angleterre dans un pot de terre commune qui ne soit point vernissé en dedans, on placera le pot dans un fourneau entre les charbons allumés, le vitriol se liquifiera par la chaleur & il bouillira jusqu'à ce que le phlegme en étant évaporé, il se réduise en une masse blanche tirant sur le jaune. On retirera alors le pot de dessus le feu, on le cassera quand il sera refroidi pour en séparer le vitriol avec un marteau, on pulvérisera subtilement ce vitriol calciné & on le réduira en pâte avec une quantité suffisante d'esprit de vin, on pèsera une livre & demi de cette pâte, on y mèlera le crane humain & l'ongle d'éland rapés, le guy de chêne, & la graine de pivoine battus en poudre groliere; on fera entrer le mélange par petites boules dans une cornuë luttée qui soit assez grande pour qu'un tiers en demeure vuide; on placera cette cornuë dans un fourneau de reverbere, on y adapttera un grand récipient ou balon, on luttera exactement les jointures, on donnera dessous un petit feu pendant quelques heures pour échauffer insensiblement la cornuë & pour faire distiller l'esprit de vin, on augmentera ensuite le feu par degrez, & on le continuera jusqu'à ce qu'il ne sorte plus rien de la cornuë. On prendra une livre de cette liqueur distillée, on la versera dans une cucurbite de verre ou de grez & l'on y mèlera, les anarcades, le castor pulvérisé grossièrement & la poudre diamoschi, on fera distiller ou rectifier la liqueur au bain marie, on mèlera ce qui sera distillé avec les quatre livres d'esprit de vin, le sel de pivoine, les huiles de succin & d'anis, les liqueurs de corail & de perles qu'on aura faites, en exposant dans un vaisseau de verre ou de terre, les sels de corail & de perles, on mettra le mélange dans un grand matras qu'on bouchera avec un autre matras, dont le col entrera dans celui-ci, c'est ce qu'on appelle vaisseau de rencontre, on luttera exactement les jointures, & l'on placera le vaisseau au bain marie tiède pendant un mois, afin que les liqueurs & le sel s'unissent exactement, puis on versera l'elixyr dans une bouteille & l'ayant bien bouchée, on le gardera pour le besoin.

Vertus.
Dose.

Il est propre pour l'épileptie & pour les autres maladies du cerveau. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Il n'y a que l'esprit sulphureux du vitriol qui entre dans cet élixir, car on ne fait pas un feu assez fort ni assez long pour faire sortir l'esprit acide qui d'ailleurs ne seroit point utile dans cette opération.

Les sels volatils du crane humain & de l'ongle d'éland, sont les principaux ingrédients de ce remède, mais il fort avec eux beaucoup d'huile qui rendroit la liqueur desagréable à la vûe, au goût & à l'odeur si on ne la rectifioit; on sépare donc par la distillation cette huile crasse, car elle reste au fond de la cucurbite avec le marc des drogues, pendant que ce qu'il y a de volatil de plus essentiel & de plus clair, monte par l'alembic, on ne se sert ici que de la chaleur du bain marie, afin qu'il ne s'élève que le plus volatil.

Les liqueurs des sels de perle & de corail me paroissent fort inutiles dans cet élixir où l'on n'a point besoin d'astringents.

Elixir antiépileptique excellent.

Prenez de l'opium coupé par petits morceaux, une demi livre;

Mettez-le dans un matras, & versez par dessus de l'esprit de vin qui surnage de quatre à cinq doigts, bouchex exactement le vaisseau, & laissez cette matiere en digestion pendant trois jours dans un lieu chaud; après cela faites-en la distillation au bain marie, & vous en tirerez un esprit fort limpide.

Prenez de cet esprit & de celui de teste humaine, de chacun parties égales,

Mêlez-les, & les laissez en circulation pendant deux jours, puis gardez la liqueur pour l'usage.

REMARQUES.

On coupera l'opium par petits morceaux, on le mettra dans un matras & l'on versera dessus, de l'esprit de vin en sorte qu'il surpasse la matiere de quatre ou cinq doigts, on bouchera exactement le matras & on le placera en un lieu chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours, on versera ensuite toute la matiere dans une cucurbite de verre ou de grez, on y adaptera un chapiteau avec son récipient, & ayant exactement lutté les jointures, on fera distiller la liqueur au bain marie.

On mêlera dans un matras l'esprit distillé, avec un égal poids d'esprit de tête d'homme dont j'ai donné la description dans mon Livre de Chymie, on joindra à ce matras un autre matras, pour faire un vaisseau de rencontre, on luttera exactement les jointures, & ayant posé le vaisseau sur le sable, on donnera dessous un petit feu de digestion, pour faire circuler la liqueur pendant deux jours, puis l'élixir sera achevé, on le gardera dans une bouteille bien bouchée. Plusieurs tiennent que c'est ce qu'on appelle gouttes d'Angleterre; quoiqu'il en soit il en a les vertus.

Il est propre pour l'épileptie, pour la paralysie, pour le délire, pour l'apoplexie, pour les vapeurs, pour le scorbut, pour résister au venin, pour exciter la sueur, pour le hoquet, pour concilier le sommeil, pour calmer les douleurs. La dose en est depuis quatre gouttes jusqu'à vingt.

L'esprit de vin dans la distillation enleve avec lui les parties les plus volatiles de l'opium, lesquelles produisent un fort bon effet dans cet élixir, car elles sont sudorifiques & un peu somniferes.

On met circuler les deux liqueurs ensemble, afin qu'elles se mêlent & s'unissent intimement.

R r r r ij

Gouttes
d'Angle-
terre.
Vertus.

Dose.

Si l'on n'avoit point d'esprit de tête d'homme, on pourroit lui substituer de l'esprit de corne de cerf, ou de celui de vipere.

L'opium qui reste au fond de la cucurbite après la distillation n'est pas à rejeter; on peut encore en tirer un bon extrait en la maniere que j'ai décrite dans mon Traité de Chymie.

Elixir febrifuge, de Mynsicht.

Prenez de la poudre febrifuge de Mynsicht, trois onces,
Du poivre long, du gyrosle, de la noix muscade, de chacun une once,
De la petite centauree, du chardon benit & de l'absinthe, de chacun six poignées,
De la quinte-feuille & de la rhue, de chacune trois poignées.

Versez de l'esprit de vin sur ces drogues pour en tirer la teinture, & à mesure que cet esprit sera teint on l'ôtera & on en versera d'autre; ce que l'on réitérera jusqu'à ce que toute la teinture & l'essence soit tirée.

Enfin mettez toute la teinture au bain marie, faites-en distiller la moitié, & l'esprit & l'essence qui resteront dans la cucurbite, seront gardez dans une phiole bien bouchée.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera grossièrement le poivre long, la muscade & le gyrosle, on pilera bien les herbes dans un mortier, on mêlera le tout ensemble avec la poudre febrifuge, on mettra le mélange dans une cucurbite de verre d'étroite embouchure, on versera dessus de l'esprit de vin à la hauteur de quatre doigts, on bouchera exactement le vaisseau, on le mettra dans le fumier ou au bain marie tiède, agitant la matiere de tems en tems, jusqu'à ce que l'esprit de vin se soit chargé d'une forte teinture, on filtrera la liqueur, & l'on mettra de nouvel esprit de vin sur le marc, pour achever de tirer la teinture des ingrediens, on laissera la matiere en digestion comme auparavant, puis on filtrera la teinture, on la mêlera avec la premiere, & ayant mis ces liqueurs dans une cucurbite de verre, on y adaptera un chapiteau avec son récipient, on luttera les jointures, & l'on en fera distiller environ la moitié, ce sera de l'esprit de vin, on gardera ce qui restera en la cucurbite dans une phiole bien bouchée, c'est l'elixyr febrifuge.

Vertus.

Dose.

L'Auteur prétend qu'il guerisse toutes sortes de fievres, il est bon contre l'hydroisie, & contre la mélancolie hypocondriaque. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

L'esprit de vin distillé ou tiré de la teinture sera empreint des parties les plus volatiles & les plus essentielles des ingrediens, il est propre pour la paralisie, pour l'épilepie, pour les fièvres intermittentes. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

Elixir de citron.

Prenez des écorces exterieures de citron nouvelles, séparées de sa partie blanche, une demi livre,

De l'eau de vie, une pinte.

Laissez les quelque tems en maceration, & les distillez ensuite jusqu'à ce que le phlegme commence à monter, après cela ajoutez à cet esprit

Du suc de citron épuré, trois onces,

De la teinture de saffran, demi once.

Faites-en un elixyr.

REMARQUES.

On prendra de l'écorce extérieure de citron nouvellement séparée & purifiée de sa partie blanche qui est la moins spiritueuse, on la coupera bien menu & on la mettra dans une cucurbitte de verre ou de grez, on versera dessus l'eau de vie, on couvrira le vaisseau de son chapiteau, on y adaptera un récipient, & après trois ou quatre jours de digestion, on fera distiller l'humidité au feu de sable jusqu'à ce qu'il ne reste qu'environ le quart de la liqueur au fond de la cucurbitte, ce qui sera la partie la plus phlegmatique. On mêlera dans l'eau distillée, le sucre de citron qu'on aura auparavant bien dépuré & filtré, & la teinture de safran faite dans l'esprit de vin, on aura l'elixyr de citron qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Quelques-uns y ajoutent du sucre pour le rendre plus agréable au goût, on peut même le parfumer avec quelques grains de musc & d'ambre.

Il réjouit & fortifie le cœur, il résiste au mauvais air & à la malignité des humeurs, on s'en sert dans le tems de peste. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Vertus.
Dose.

La teinture de safran est mise ici principalement, pour donner à la liqueur une couleur de citron, mais elle lui communique aussi une vertu cordiale.

Quelques-uns retranchent de cette description le suc de citron, ce que je trouve assez à propos, parce que cet acide fixe en quelque manière les volatils du remède, & empêche qu'il n'agisse si bien qu'il feroit, car son principal effet est d'agiter les esprits, d'augmenter un peu le mouvement du sang, de rarefier les humeurs trop grossières & de les chasser par la transpiration.

L'eau de vie qui est sulphureuse est très-convenable pour extraire la substance huileuse ou essentielle de l'écorce de citron dont la distillation enlève la partie la plus spiritueuse, mais j'estime qu'on rendroit l'elixyr au moins aussi salubre, si l'on se contentoit de tirer une forte teinture d'écorce de citron dans de l'eau de vie sans la faire distiller.

Elixyr camphré, d'Hartman.

Prenez de l'esprit de vin rectifié, une chopine,
Du camphre, une once & demie, du safran oriental, demi scrupule.

Après avoir pilé le camphre, il faut le dissoudre dans l'esprit de vin, puis y mettre le safran suspendu dans un nouet, afin de donner à l'esprit une teinture dorée.

REMARQUES.

On mettra le camphre brisé par petits morceaux dans un matras, on versera dessus l'esprit de vin, on bouchera le vaisseau exactement, on l'agitiera de tems en tems jusqu'à ce que le camphre soit dissout, on versera la dissolution dans une bouteille qu'on bouchera exactement, ce sera l'elixyr de camphre ou l'esprit de vin camphré. Si on lui veut donner une couleur dorée, on envelopera demi scrupule de safran dans un nouet qu'on attachera par un fil au col de la bouteille, & qu'on laissera infuser suspendu dans la liqueur.

Cet elixyr est propre contre la peste, pour préserver du mauvais air, pour les maladies hystrériques, pour l'apoplexie, pour l'épileptie: La dose en est depuis six gouttes jusqu'à vingt.

Vertus.
Dose.

Comme cette opération n'est proprement qu'une dissolution de camphre dans de l'esprit de vin, on peut se réserver à la préparer sur le champ quand on en aura besoin, car le camphre étant une matière toute sulphureuse, il se dissout en peu de

R r r r iij

temps dans l'esprit de vin qui est un soulfre rarefié, on peut même faire cette dissolution en un moment dans un mortier. La couleur dorée que le safran lui donne n'est guere nécessaire ni essentielle, mais si l'on veut lui communiquer quelque vertu du safran quand on le prépare sur le champ, on y peut mêler de la teinture de cette fleur faite dans de l'esprit de vin en la quantité qu'on voudra.

Elixir de pivoine, de Mynsicht.

Prenez des racines de ricin, d'angelique, & de pyrethre, de chacune une once, Du gui de chesne, de la semence de fenouil, & de l'anacarde, de chacun six dragmes, Des fleurs de rosmarin, de stachas Arabique & de lavende, de chacun trois dragmes, De l'ongle d'éland rapée, du crâne humain rapé, & du castoreum, de chacun une dragme & demie,

De la marjolaine sèche, une poignée, de l'esprit de vin rectifié, une pinte.

Ces drogues coupées & pilées seront mises en infusion pendant quatorze jours dans un vaisseau de verre bien bouché, qui restera dans un lieu chaud; distillez-les ensuite au bain marie, puis ajoutez à la liqueur distillée des racines, des fleurs & de la semence de pivoine, de chacune une once,

De la poudre des especes diamschir doux, & de xiloaloes, de chacune demi once.

Mêlez le tout & le laissez en digestion pendant un mois, agitant souvent le vaisseau où les matieres sont contenues, après cela filtrez la teinture, & séparez-en la moitié; puis prenez une livre de celle qui restera, & y ajoutez.

De l'esprit de vitriol rectifié & imprégné de cinnabre, quatre onces, Du sel de pivoine, une dragme & demie,

Laissez le tout en digestion & circulation pendant huit jours.

R E M A R Q U E S.

On coupera & l'on concassera les ingrediens, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre, on versera dessus, l'esprit de vin, on bouchera exactement le vaisseau, & on le placera dans le fumier ou au bain marie tiède, pour laisser la matiere en digestion pendant quatorze jours, on débouchera ensuite la cucurbite & en même temps on la couvrira de son chapiteau, on y adaptera un récipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller au bain marie toute l'humidité. On mettra infuser pendant un mois dans de l'eau distillée en un lieu chaud, la racine, la fleur, la semence de pivoine & les poudres dans un matras bien bouché le remuant souvent; ensuite l'on filtrera la teinture, & l'on en fera distiller environ la moitié qu'on gardera à part. On prendra une livre de la liqueur qui sera restée dans la cucurbite, on y mêlera une dragme & demie de sel de pivoine, & quatre onces d'esprit de vitriol rectifié, où l'on aura auparavant mis en digestion pendant un jour, une once de cinabre naturel réduit en poudre subtile, on mettra le mélange dans un vaisseau de rencontre, & par une douce chaleur, on fera circuler la liqueur pendant huit jours, puis on la versera dans une bouteille qu'on bouchera exactement, c'est l'elixyr de pivoine.

Verus.

Dose.

Il est propre pour l'épileptie & pour les autres maladies du cerveau, comme le vertige, la paralysie, l'apoplexie, la létargie. La dose en est depuis dix gouttes jusqu'à trente.

L'esprit de vin qu'on sépare par distillation de la dernière teinture, contient les parties les plus volatiles & les plus essentielles des ingrediens, je n'approuve point cette séparation, j'estime qu'il vaudroit mieux ne la point faire, mais se contenter

de filtrer la teinture après un mois de digestion, & la mêler avec l'esprit de vitriol empreint du cinabre naturel & le sel de pivoine, pour les mettre ensuite circuler ensemble.

Elixir contre la syncope.

Prenez de l'écorce extérieure de citron, une demi livre,
Du sucre candi dissout dans le vinaigre rosat, quatre onces,
Du safran oriental, six dragmes,
De l'antidote orvietan, demi once,
Des confectons d'hyacinthe, d'alhermes, & diambra, de chacune deux dragmes,
Du suc de limons épuré, une livre,
Des eaux de roses, neuf onces,
De melisse, demi livre,
Des trois fleurs cordiales, de celles de soucy, des fleurs de muguet & de solaire, de
chacunes, quatre onces,
De celles d'aillets, trois onces.

Mettez toutes les drogues en digestion dans un matras bien bouché, que vous laisserez dans le fumier de cheval pendant quinze jours : après cela distillez-les au bain marie, y mêlant quatre scrupules de poudre diambra.

REMARQUES.

On prendra de l'écorce extérieure des citrons séparée de la partie blanche, on la coupera menu, on la mettra avec le safran dans un matras : on dissoudra dans le suc de limons & dans les eaux distillées, les confectons & l'orvietan. On fera fondre dans deux ou trois onces de vinaigre rosat le sucre candi, on versera les dissolutions dans le matras, on le bouchera exactement, & on le placera dans le fumier pour y laisser la matière en digestion pendant quinze jours, on versera ensuite l'infusion dans une cucurbite de verre ou de grez, on y adaptera un chapiteau avec son récipient, dans lequel on aura mis la poudre diambra enveloppée dans un noïet, on lutera bien les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

Cet élixir est bon contre la défaillance de cœur ou syncope, contre l'apoplexie. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie.

Le sucre candi est inutile dans cette composition, parce qu'il n'en monte rien par la distillation, il reste en substance au fond de la cucurbite : si l'on veut l'employer utilement, il faut le réserver pour le dissoudre dans l'élixir quand il sera achevé, il servira à lui donner un goût agréable.

Elixir de Vitriol de Venus, de Nynsicht.

Prenez du sucre candi blanc, trois onces,
Du petit galanga, une once & demie,
Du calamus odorant, une once,
De la menthe crespée & de la sauge, de chacune demi once,
De la canelle, du gyrosfle & du gingembre, de chacun trois dragmes,
De la noix muscade, & des cubebes, de chacun deux dragmes,
Du bois d'aloès & de l'écorce de citron, de chacun une dragme.

Pulvérisez les drogues qui en ont besoin, & humectez-les ensuite avec ce qu'il faudra d'esprit de vin pour les réduire en consistance de miel. Mettez ensuite ce mélange dans un matras, & versez par dessus de l'esprit de vitriol de Venus, jusqu'à ce qu'il surnage de quatre doigts.

Virtus.
Dose.

Laissez le tout en digestion pendant trois semaines ou un mois. Enfin versez la teinture par inclination, & la filtrez. Versez après cela sur la matiere restée au fond du matras de l'esprit de vin ce qu'il sera necessaire pour tirer le reste de la teinture, laquelle étant tirée sera filtrée comme la premiere. On les mêlera par après, & on les fera circuler pendant quatorze jours au bain marie, puis on gardera l'elixyr pour l'usage.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera grossierement les ingrediens, on les mettra dans un matras, on versera dessus, de l'esprit de vin pour en faire une pâte liquide, on y ajoutera de l'esprit de Venus à la hauteur de quatre doigts, on bouchera bien le matras & on le placera dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion trois ou quatre semaines, ensuite l'on versera par inclination la teinture & on la filtrera, on mettra de l'esprit de vin sur la matiere restante pour achever d'en tirer la teinture qu'on filtrera comme l'autre, on mêlera ces teintures ensemble, & on les fera circuler dans un vaisseau de rencontre au bain marie, pendant quatorze jours, puis on gardera la liqueur dans une bouteille bien bouchée, c'est l'elixyr de vitriol.

Vertus.
Dose.

On l'estime pour fortifier l'estomach & le cerveau, on s'en sert dans l'épilepie & dans les autres maladies du cerveau. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la description de l'esprit de vitriol de Venus.

Elixyr néphretique.

*Prenez des semences de melons & de courges, des fleurs de genest & de buglose, de chacune une dragme,
Quatre noyaux d'avelines,
Des bayes de myrtilles, de lierre, d'alkekenge, & de genievre, de chacun deux scrupules,
De l'adiante, de la veronique, & du petit houx, de chacun une poignée,
Des racines de fouchet, de pimpernelle, d'arrête-bœuf, de chacune une demi once,
Du suc de limons, deux dragmes,
De l'esprit de vin autant qu'il en faudra.*

Laissez-les en infusion dans la cave.

R E M A R Q U E S.

On concassera bien les ingrediens, on les mettra dans un matras, on versera dessus, le suc de limons dépuré & de l'esprit de vin à la hauteur de quatre doigts, on bouchera exactement le vaisseau & on le placera à la cave pour y laisser la matiere en digestion sept ou huit jours: ensuite l'on filtrera la teinture & on la gardera, c'est l'elixyr néphretique.

Vertus.
Dose.

Il est propre pour ouvrir les conduits de l'urine, pour faire jetter le sable & la pierre, on s'en sert dans la colique néphretique. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

La vertu des ingrediens qui entrent dans la composition de cet elixyr consiste dans leur sel, lequel l'esprit de vin qui est un dissolvant sulphureux ne peut dissoudre: ainsi je serois d'avis qu'au lieu de ce menstree, l'on employât le vin blanc qui est salin & sulphureux, & qu'on augmentât la dose de l'elixyr, en sorte qu'on en donnât depuis demi once jusqu'à deux onces.

Elixyr.

Elixyr antihysterique, de Lemort.

Prenez du meilleur castoreum, & de l'assa foetida, de chacun demi once ;
De l'huile distillée du succin, une dragme,
De l'huile de sabine, demi dragme,
Des huiles de rhuë & de camphre, de chacune un scrupule,
De l'esprit de vin bien rectifié, dix onces.

Laissez le tout dans une lente digestion, après cela distillez-les, puis reversez sur les feces l'esprit distillé, y ajoutant de l'esprit de corne de cerf rectifié, deux onces.

Distillez-en de nouveau environ la moitié, que vous garderez pour l'usage.

REMARQUES.

On concassera grossièrement le castor & l'assa foetida, on les mettra dans un matras, on versera dessus les huiles distillées & l'esprit de vin rectifié, on bouchera exactement le matras & on le placera dans un bain marie tiède, pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours, ensuite l'on versera le tout dans une cucurbite de verre, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, on fera distiller au feu de sable la liqueur, on deluttera les vaisseaux, & ayant levé le chapiteau, on renverfera sur le marc qui sera demeuré au fond de la cucurbite, l'esprit distillé, & deux onces d'esprit de corne de cerf rectifié, on adaptera le chapiteau & le recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller au même feu de sable, environ la moitié de la liqueur, on la gardera dans une phiole bien bouchée, c'est l'elixyr antihysterique.

Il est propre pour les maladies de la matrice, pour exciter les mois & l'accouchement, pour abatre les vapeurs, pour la paralysie, pour l'épileptie, pour exciter la sueur, pour les fievres malignes, pour la peste. La dose en est depuis douze gouttes jusqu'à deux scrupules.

La distillation ne me paroît point necessaire dans cette operation : j'aimerois mieux qu'on tirât la teinture du castor & l'assa foetida dans l'esprit de vin, en les laissant en digestion ensemble pendant trois jours dans un matras bien bouché, puis qu'on la filtrât & qu'on y mêlât les huiles & l'esprit de corne de cerf, on auroit par ce moyen mieux tiré les substances des mixtes que par la distillation.

Elixyr ou teinture cephalique, de Sennert.

Prenez des racines de vrai acorus, d'iris de Florence, & de pivoine mâle, de chacune, demi once,

De la racine de galanga, de la noix muscade, du gyrosle, de l'écorce de bois de sassafras, des grains de paradis & des cubebes, de chacun trois dragmes & demie.

Des feuilles de sauge, des fleurs de muguet & de stœchas arabique, de lavende & de rosmarin sechées, de chacune, une demi poignée,

Des semences de fenouil, d'anis, de sermontaine & de pivoine, de chacune deux dragmes,

Des écorces exterieures de citron seiches, de la racine de zedoaire, du macis, du santal citrin, du poivre long, de chacun un scrupule,

Du gingembre, du spicanard, & du petit cardamome, de chacun neuf grains.

Toutes ces drogues, dûement pilées, seront arrosées d'esprit de vin rectifié dont on y en versera jusqu'à deux pintes ; & le reste sera laissé en digestion pendant huit jours dans un vaisseau bien luté, en agitant souvent la matiere.

§ sssii

Vertus:

Dose.

Après cela on coulera & exprimera l'infusion, & la colature clarifiée par résidence ou par filtration, sera conservée dans un vaisseau de verre bien bouché.

R E M A R Q U E S.

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans un matras, on versera dessus l'esprit de vin, on bouchera exactement le vaisseau, & on laissera infuser la matiere pendant huit jours, l'agitant de tems en tems, ensuite l'on coulera la liqueur avec expression, on la filtrera & on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.
Dose.

Cet élixir est propre pour fortifier le cerveau & l'estomach, pour l'épileptie, pour l'apoplexie, pour la paralysie, pour résister au venin. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Elixir lithontriptique.

Prenez des fraises, une livre,
Du sucre candi, demi livre,
De la semence de greuil concassée, trois onces,
Des bayes d'alkekengé, une once & demie,
Des sommités de virga aurea, des feuilles de lierre terrestre & de saxifrage,
de chacune une demi poignée.

Mettez toutes ces drogues coupées & pilées dans un matras, & versez par dessus de l'eau de vie qui surnage de quatre doigts; bouchez bien le vaisseau, & laissez la matiere en digestion dans un lieu chaud pendant quatre ou cinq jours, en l'agitant souvent. Coulez ensuite & exprimez l'infusion, & quand la colature sera bien clarifiée par la résidence, ou par la filtration, gardez-la pour l'usage.

R E M A R Q U E S.

On mettra dans un matras les fraises nouvellement cueillies en leur force & maturité, les bayes d'alkekengé récentes, grosses, séparées de leurs vessies, ou enveloppes, la semence de *miliun solis* concassée, les sommités, les feuilles incisées & écrasées dans un mortier de marbre, & le sucre candi pulvérisé, on versera sur le mélange de bonne eau de vie jusqu'à la suréminence de quatre doigts. On bouchera exactement le matras, & on le placera dans un lieu chaud, comme dans le fumier de cheval ou au bain marie tiède, on laissera la matiere en digestion, l'agitant tous les jours pendant quatre ou cinq jours, ensuite l'on coulera avec forte expression, on laissera reposer la liqueur, & l'ayant filtrée on la gardera dans une bouteille bien bouchée: c'est l'elixyr lithontriptique.

Vertus.

Elle est propre, comme son nom le porte, pour briser la pierre dans le rein, & dans la vessie, pour la faire sortir par les urines, pour la colique nephretique, pour les retentions d'urine. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à deux onces.

Dose.

Cet élixir ou teinture est en usage, particulièrement en quelques villes du Languedoc; la Pharmacopée de Toulouse l'a décrit sous le nom d'eau lithontriptique.

Eau Lithontriptique de Toulouse.

L'eau de vie est un mensture bien capable de tirer les substances essentielles des ingrediens, principalement étant excité par une douce chaleur, le sucre s'y dissout tout-à-fait, & rend la liqueur agréable au goût.

Elixir d'ambre, de Bateus.

* Prenez du succin blanc, du sucre candi, de chacun une once,

De l'ambre gris, trois dragmes, du musc une dragme.

Toutes ces drogues étant pulvérisées & mêlées ensemble, mettez-les dans un matras, & versez dessus de l'esprit de vin, une chopine.

Bouchez bien le vaisseau, & après l'avoir mis dans un lieu un peu chaud, faites digérer votre matière pendant quinze jours, & la filtrez ensuite par un linge épais; remettez ensuite cette liqueur dans un matras, & y ajoutez

De l'huile essentielle de genievre; Du baume du Perou, de chacun deux onces.

Bouchez le matras comme auparavant, & le mettez dans du fumier de cheval pendant cinq ou six jours, afin que votre matière s'y digère; retirez-la ensuite, & la gardez au besoin.

REMARQUES.

On pulvérisera toutes les drogues, on les mèlera & on les mettra dans un matras à long cou, on versera dessus de l'esprit de vin, on bouchera exactement le vaisseau, on agitera la matière & on la mettra en digestion dans du fumier ou à quelque autre chaleur douce, l'y laissant pendant quinze jours, on la versera ensuite encore chaude sur un linge pour couler la teinture, & l'on exprimera fortement le marc, on remettra la teinture coulée dans le matras, on y mèlera l'essence de genievre & le baume du Perou, on agitera le vaisseau, on le bouchera bien & on le placera en digestion comme devant, on l'y laissera cinq ou six jours, ou jusqu'à ce que les liqueurs soient bien unies ensemble, on fera alors clarifier cet Elixir par la seule résidence, & on le versera par inclination dans une bouteille qu'on bouchera exactement pour le garder.

Il fortifie le cœur & l'estomach, il met les esprits en mouvement, il excite de la vigueur à ceux qui en manquent, il est particulièrement propre aux vieillards pituiteux & affoiblis. La dose en est depuis quatre gouttes jusqu'à huit dans du vin. Les femmes sujettes aux vapeurs doivent s'abstenir de ce remède.

Vertus.

Dose.

Le marc des drogues exprimé peut encore servir dans les parfums pour l'extérieur.

Elixir, ou essence d'Italie.

* Prenez de la canelle choisie, trois onces,

Du grand cardamome & du galanga, de chacun deux onces,

Du gyrosfle & du gingembre, de chacun demie-once,

Des noix muscates, deux; du poivre long, trois dragmes,

Du musc & de l'ambre gris, de chacun quatre grains.

Pilez ces drogues, mêlez-les ensemble, & les mettez en infusion pendant quinze jours dans une pinte d'esprit de vin; filtrez ensuite la liqueur que vous en tirerez, & la gardez pour l'usage.

REMARQUES.

On pulvérisera grossièrement toutes les drogues, on les mèlera ensemble & on les mettra dans un matras, on versera dessus de l'esprit de vin, on bouchera bien le vaisseau, on le placera en digestion au Soleil, ou en un autre lieu chaud, l'y laissant pendant quinze jours, & l'agitant de temps en temps: ensuite l'on filtrera la teinture & on la gardera dans une bouteille bien bouchée. C'est l'essence d'Italie.

Elle est fortifiante, cordiale, cephalique, stomachale, carminative, elle restaure les esprits, elle excite la semence, elle convient aux temperamens trop froids & trop humides. La dose en est depuis huit gouttes jusqu'à vingt dans un demi verre

Essence
d'Italie.

Vertus.

Dose.

S f f i j

de vin d'Espagne ou autre : on en continue l'usage pendant plusieurs jours.

Ce remède a été inventé par un Italien, je ne l'ay veu décrit dans aucune Pharmacopée ; c'est une de ces recettes qui passe en manuscrit de main en main, & dont on fait des secrets chez plusieurs particuliers ; il est rempli de substances volatiles pénétrantes & très-propres à émouvoir les esprits du corps, & à fortifier les fibres nerveuses : mais quelquefois ces sortes d'essences si acres se trouvant dans des corps fort échauffez subtilisent trop & ne produisent rien ; on trouve mieux son compte en cette occasion à se servir de drogues plus tempérées. C'est ce qui doit être distingué suivant le temperament du malade par la prudence du Medecin.

Elixir adoucissant, & antinephritique.

* Prenez trois citrons que vous couperez par branches ; ayez trente grains de genievre,

Des semences d'aneth, de daucus, de coriandre, d'anis, de fenouil & de carvi, de chacun demi once,

De la vipérine, du bois nephritique, de la canelle, de chacun deux dragmes,

Du sucre blanc mis en poudre, demi livre.

Mettez ces drogues en infusion pendant quatre jours dans cinq demi-settiers de bonne eau de vie ; filtrez ensuite la liqueur, & la gardez dans une bouteille bien bouchée pour en user au besoin.

R E M A R Q U E S.

On aura trois citrons qu'on coupera par tranches ou par petits morceaux, on les fera entrer dans un matras, on concassera les autres drogues, on les mêlera avec le sucre & on les mettra par dessus le citron, on y versera alors l'eau de vie, on brouillera bien le tout, on bouchera exactement le vaisseau & on le placera en digestion en un lieu un peu chaud pour l'y laisser vingt-quatre jours, mais il fera bon de l'agiter tous les jours, afin de faciliter la dissolution des substances, on filtrera ensuite la liqueur, & on la gardera dans une bouteille bien bouchée, elle aura une couleur jaunâtre, brune, une odeur balsamique & agreable, & un goût doux & acre.

Vertus. J'ay reconnu dans la pratique de la Medecine, plusieurs bons effets de cet Elixir pour la colique venteuse, pour la douleur nephritique, il fortifie l'estomach & le cerveau, il excite l'urine. La dose en est depuis une dragme jusqu'à une once.

Dose.

Elixir apoplectique, ou les gouttes royales d'Angleterre.

* Prenez de l'esprit volatil de foye crüe, demi livre,

De l'huile essentielle de canelle, ou du macis, ou de quelqu'autre aromate que vous voudrez choisir, de chacun une dragme & demie,

Faites le mélange de ces drogues, & les mettez distiller ensemble dans un vaisseau de verre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On aura des coccons de ver à foye, on les mettra dans une cornue, & on les fera distiller de la même maniere que la vipere & comme je l'ay décrit dans mon Cours de Chymie, on filtrera la liqueur distillée, ce qui passera par le filtre sera un esprit tout chargé de sel volatil, on le rectifiera en le faisant distiller, il sera clair, C'est ce qu'on appelle *Spiritus volatilis serici crudi*.

On mêlera six onces de cet esprit volatil de foye avec une dragme & demie de

Esprit volatil de foye crüe.

quelqu'huile essentielle comme celle de canelle ou de macis, ou de lavande, ou de girofle. Voyez en la description dans mon Cours de Chymie. On mettra le mélange dans une cucurbitre de verre, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures & l'on fera distiller toute la liqueur au feu de sable, on aura les gouttes d'Angleterre Royales qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Gouttes
d'Angle-
terre Roy-
ales.

Vertus.

Dose.

Elles sont bonnes pour l'apoplexie, pour l'épileptie, pour la paralysie, pour les fièvres malignes accompagnées de pourpre, pour la petite verole. La dose en est depuis quatre gouttes jusqu'à vingt dans de l'eau de mélisse ou de fleur d'orange.

Ces gouttes d'Angleterre ont beaucoup de ressemblance pour leur composition, & pour leur vertu avec l'esprit volatil huileux aromatique décrit dans mon Cours de Chymie.

Elixir somnifere, ou le silence de la poitrine.

* Prenez du ladanum liquide, & de l'esprit volatil-huileux & aromatique, de chacun trois onces,

De la teinture de safran, deux dragmes,

De l'huile essentielle de girofle, une dragme.

Faites le mélange de ces drogues, & les mettez en digestion dans un vaisseau circulaire pendant vingt-quatre heures & gardez cet elixir dans une bouteille bien bouchée pour le besoin.

REMARQUES.

On mêlera dans un matras toutes les liqueurs demandées dans cette description, & dont on trouvera les descriptions chacune en leur particulier dans mon Cours de Chymie, on adaptera sur ce matras un autre matras pour faire un vaisseau de rencontre, on bouchera exactement la jointure, & l'on mettra ce vaisseau en digestion sur un feu de cendres très-moderé l'y laissant pendant vingt quatre heures, & agitant la liqueur de temps en temps, on gardera cet elixir dans une bouteille bien bouchée. Il est somnifere, il apaise les douleurs & les acretez de la poitrine, il arreste le crachement de sang & les autres hemorrhagies, il est bon pour les coliques & pour les cours de ventre. La dose en est depuis six gouttes jusqu'à vingt.

Vertus.

Dose.

Elixir uterin, de Rolfincius.

* Prenez des feuilles de calament, de matricaire & de poiüillot, de chacune une poignée. Des racines de bryone, de garence, de zedoaire, de dictame blanc, d'iris de Florence, de chacune une once,

De la canelle, du clou de girofle, de la noix muscade, du gingembre, du cardamome & des bayes de laurier, de chacun une once,

Des écorces de citron & d'oranges, de chacun six dragmes,

Des grains de paradis, demi once,

Des semences d'anis, demi once,

Du basilic gyroslé, trois dragmes.

Ces drogues hachées & pilées grossièrement, mettez-les infuser dans telle quantité d'esprit de vin que vous voudrez, ajoutez-y une once de sel de tartre; laissez le tout en digestion pendant quinze jours; coulez la liqueur & la gardez pour l'usage.

S sss iiij

R E M A R Q U E S.

On mettra dans un matras toutes les drogues demandées dans cette description, pilées grossièrement; on y ajoutera une once de sel de tartre, & on versera dessus de l'esprit de vin à la hauteur de deux doigts: on laissera la matiere en digestion pendant quinze jours: on filtrera la liqueur, & on la gardera pour s'en servir au besoin.

Vertus. Ce remede est fort estimé pour corriger les intemperies froides de la matrice & des parties genitales, il en appaise les douleurs. Il provoque les mois aux femmes, & aide à l'accouchement. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Elixir contre la goutte.

* Prenez des racines d'armoise, deux onces,
De la rhubarbe choisie, de l'aristoloche ronde, de chacune une once,
De la semence de persil de Macedoine, six dragmes,
De celles de camedrys, de petite centauree & d'hypericon, de chacune cinq dragmes.

Toutes ces drogues mêlées & pulvérisées seront mises en digestion, & arrosées d'esprit de vin tartarisé: ensuite faites passer cet esprit de vin par inclination jusqu'à consommation de la moitié, & le reste le garderez au besoin.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera & on mettra toutes les drogues dans un matras, sur lesquelles on versera de l'esprit de vin tartarisé: on mettra la matiere en digestion pendant quelques jours, on filtrera la liqueur par inclination, & on la gardera dans un pot bien bouché, pour s'en servir au besoin.

Vertus. Cet elixyr étant estimé arthritique, on l'employera utilement contre l'engourdissement des nerfs, contre les douleurs de la goutte; il dissipe les humeurs catharales. Si l'on en oint les parties malades, on en ressentira bien-tôt du soulagement.

Dose.

On le prend à la dose depuis deux scrupules jusqu'à une dragme.

